



# L'élégance du geste artisanal

**Artisan menuisier comme son père et son grand-père, Richard Tcherkezian**

**a fait de son entreprise familiale marseillaise, avec la complicité de son épouse Véronique, une PME performante, réputée pour l'excellence de son savoir-faire. Sa spécialité? L'aménagement "bois", version haut de gamme.**



Mairie de Toulon : la salle du conseil.



**"Du haut de gamme avec le geste artisanal".**

Si l'on voulait résumer la philosophie de la menuiserie Lazer, elle pourrait tenir en une seule formule. Simple, mais parlante : "Du haut de gamme avec le geste artisanal". L'expression est de Véronique Tcherkezian – la quarantaine tout sourire – qui dirige aujourd'hui, avec son mari Richard, l'entreprise "Lazer", à Marseille, dans la zone franche urbaine de Saumaty. Le logo de la société parle encore pour elle. On y voit représenté un artisan penché sur son établi, manifestant la volonté évidente de faire avancer son ouvrage.

La réussite de Lazer, car c'en est une, va à l'encontre de quelques idées reçues sur le naufrage de certaines professions artisanales.

Dépassée, la menuiserie, comme on le dit trop souvent ? Pas vraiment, si on en juge par un carnet de commandes qui ne désemplit pas. La société, qui emploie aujourd'hui une quarantaine de salariés, vient tout juste de remporter un gros appel d'offres pour le chantier de l'Hôtel Dieu à Marseille et collectionne de belles réalisations dans la région, qu'il s'agisse des collectivités, des hôtels de luxe ou des maisons de particuliers (voir plus bas). Dans le cas de Lazer, il faudrait plutôt parler "d'habillement architectural" par le bois haut de gamme, plutôt que de menuiserie pure et dure. Du sur mesure finement travaillé, à en juger par la qualité des chantiers entrepris.

## Le fil de la création

L'histoire de l'entreprise démarre à Marseille en 1990. Au moment où Richard Tcherkezian, fils et petit-fils de menuisier, décide de récupérer le petit atelier et les vieilles machines qu'utilisait son père – qui vient tout juste de prendre sa retraite – boulevard Lazer (d'où le nom de sa société, à une lettre près) dans le 12<sup>e</sup> à Marseille. Les débuts sont modestes mais encourageants. L'artisan menuisier commence à travailler avec deux salariés. Déniche quelques clients et s'appuie sur les bienfaits du bouche à oreille. Quand il a besoin de conseils, il sait que le paternel n'est jamais très loin. Sa femme Véronique, venue du mode de l'informati-

que, est là pour l'aider également. "Je lui ai apporté ma vision des choses, une certaine volonté de communiquer", dit-elle avec du recul. Deux gros chantiers, à Marseille, vont donner un élan à la petite société : le Palais des Congrès et l'aménagement de l'auditorium du Palais du Pharo. Les contraintes sont particulières. Mais l'entreprise relève le défi avec succès, en se forgeant au passage une bonne réputation dans le milieu des professionnels. "Ces réalisations nous ont fait connaître, nous ont fait sortir du côté artisanal", analyse Véronique Tcherkezian. L'année 2000 marque un nouveau tournant, avec leur emménagement dans la première zone franche de Saumaty.

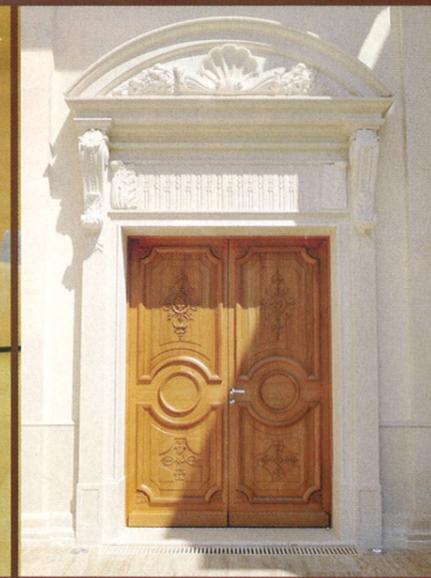
## Cousu main

Cette nouvelle naissance apporte un peu d'air à un développement qui commençait à souffrir du manque d'espace. Sur les 3 000 m<sup>2</sup> de terrain mis à sa disposition, Richard Tcherkezian va pouvoir aménager et organiser son travail comme il l'entend : une aire de stockage et de manutention automatisée, une surface destinée à l'usinage, une autre pour le montage et l'encollage des réalisations, une dernière destinée à la finition.

## Main-d'œuvre qualifiée obligatoire

*"Etant donnée la nature de nos travaux, nous sommes tenus de faire appel à de la main d'œuvre qualifiée", explique Véronique Tcherkezian.*

Une voie qui épouse celle de la jeunesse et qui fait appel à la compétence des compagnons du devoir, entre un et quatre compagnons selon les périodes. Des ouvriers réputés pour l'excellence de leur savoir-faire, leur sérieux et leur attachement à leur domaine de compétence. C'est encore un ex-compagnon du devoir (ancien prévôt) qui a pris la responsabilité de l'agence installée sur la Côte d'Azur. Mais la société a embauché également des jeunes qu'elle a formés en interne. "On arrive aujourd'hui à mieux cibler les profils en fonction de nos besoins. On a recruté des jeunes de toute la France", précise Véronique Tcherkezian.



Cagnes-sur-Mer marque la volonté d'étendre son implantation sur le secteur du sud-est, particulièrement du côté de la Côte d'Azur. Avec ses 6 millions de chiffre d'affaires, l'entreprise peut voir l'avenir sereinement. En dix ans, elle a doublé ses effectifs, en passant de 23 à 43 salariés. "La seule manière d'y arriver est d'y mettre totalement son énergie", consent Véronique Tcherkezian. Il faut être à fond dans son boulot. Et c'est grâce à notre travail que nous nous sommes épanouis pleinement avec mon mari". Où comment une entreprise peut marier intelligemment savoir-faire artisanal et réalisations haut de gamme.

Pierre FOURNIER

## Les grands et les petits chantiers qui comptent

Parmi la longue liste des réalisations qui portent la griffe Lazer, on peut citer la Chambre de commerce et d'industrie Nice Côte d'Azur, l'aéroport de Nice, le Grand théâtre de Provence d'Aix, la Cour administrative d'Appel de Marseille, et la tour CMA-CGM, le conservatoire de musique d'Istres, la médiathèque de Béziers, l'hôpital Sainte-Musse à Toulon... On peut encore évoquer, dans le style "établissements luxueux", l'hôtel Radisson de Nice, le Pullman Palm-Beach de Marseille. Sans parler de travaux de design intérieur, conçus et réalisés pour des villas haut de gamme.